

Le nucléole est aussi vésiculeux, ordinairement unique et mesure de 2 à 4 millièmes de millimètre.

En somme la cellule ressemble exactement à une ovule qui de fait est primitivement une cellule parfaite : la membrane vitelline est l'enveloppe de la cellule, le vitellus en est le protoplasma, la vésicule germinative, le noyau et la tache germinative, le nucléole.

Les cellules exécutent différents mouvements dus à la contractilité du protoplasma. Le plus important est le mouvement *amibioïde* dont toutes les cellules paraissent être douées, excepté les globules rouges du sang et les cellules nerveuses, ces mouvements consistent en des prolongements qui naissent de la cellule et reviennent aussitôt sur eux-mêmes pour se produire sur un autre point; d'autres effectuent des mouvements de *totalité*, de *déplacement*, la diapédèse des globules blancs en est un exemple; le mouvement *brownien* consiste en un tremblement des granulations du protoplasma.

La multiplication ou prolifération cellulaire est en général très-active et s'effectue de plusieurs manières, mais toujours d'après le même principe énoncé par Virchow: "*Omnis cellula e cellula*," la théorie du blastème appartient à l'histoire et celle de la substitution ne tient plus qu'au prestige de Robin, son auteur. Il y a déjà longtemps que le grand Lavoisier l'a prouvé par la balance: "Rien ne se perd et rien ne se gagne." La génération spontanée est un mythe et il n'existe pas un atome dans l'organisme humain qui ne soit né d'une cellule. La multiplication cellulaire se fait: 1° par *scission* pour les protoplastes ou cellules sans enveloppe; sous l'influence d'une irritation quelconque le noyau s'étrangle au centre et finit par se diviser en deux moitiés dont chacune attire à elle une partie du protoplasma environnant et constitue une cellule nouvelle qui prolifère de la même manière; 2° par *formation endogène* pour les cellules parfaites ou pourvues d'une enveloppe, ici la prolifération se fait aussi par scission mais à l'intérieur de l'enveloppe qui éclate quand elle ne peut plus contenir les cellules de nouvelle formation; 3° par *bourgeoisement* mode encore peu observé et que je ne cite que pour mémoire.

Le corps humain vient d'une cellule, de l'ovule. Dès qu'a eu lieu la fécondation, le noyau ou vésicule germinative condense autour de lui le protoplasma ou vitellus, tandis que le nucléole ou tache germinative disparaît; le noyau s'étrangle, se divise par formation endogène et chaque moitié attire à elle une partie du protoplasma ou vitellus, le phénomène se répète, le nombre des cellules augmentant toujours. A un certain moment elles viennent s'accoler et se juxtaposer à la